

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DU SEDANAIS

Bulletin N°17 **Année 2007**

Bulletin annuel d'information
réalisé par la Société Mycologique du Sedanais
(Association Loi 1901)

Sommaire

Editorial

Le mot du Président

Les Marasmiacées

*Cette famille de champignons
Compte plus de 300 espèces*

Essai de classification des morilles

*Cette espèce mystérieuse suscite
toujours autant de curiosité*

Zoonoses

*Ces maladies qui se transmettent
de l'animal à l'homme*

Erreurs à ne pas commettre

Quelques conseils de la SMS

Jeu de réflexion

L'énigme de la SMS

Page pratique

Des informations sur la SMS

Identifications 2006

*La liste des espèces identifiées
au petit salon de l'an dernier*

Mycogastronomie

Quelques recettes

**La page du Syndicat
Pharmaceutique de France**



➤ **2007**

- Deux, zéro, zéro, sept.
- Année présidentielle,
- Année de la coupe du monde de rugby,
- Année de suspens,
- Année **James Bond** !
- 17ème Petit Salon du champignon et 17ème bulletin.
- Que va-t-elle nous réserver ? Après cet hiver peu rigoureux, peu d'humidité mais douceur voire chaleur sont actuellement de la partie.
- La Société Mycologique du Sedanais, « **rien que pour vos yeux** », vous propose, non pas d'« **opération tonnerre** », mais d'agréables sorties en forêt, d'intéressantes expositions, d'étranges découvertes d'espèces rares.
- Et attention, une grande vigilance est requise, car tous les ans les intoxications font leur apparition à la pleine saison, le champignon est « **dangereusement vôtre** ».
- Si pour certain, la mycologie semble paraître un jeu, avec l'amanite phalloïde, « **tuer n'est pas jouer** ».
- Amanites vireuse et printanière détiennent également le « **permis de tuer** ».
- « **Le monde ne suffit pas** » à tout identifier, certaines espèces aux formes, couleurs exceptionnelles, sont de véritables diamants, en Périgord, ne parle-t-on pas de diamant noir et les « **diamants sont éternels** ».
- Quand vous rentrez à la maison, le plein panier de chanterelles (pas plus de 5 kg par personne), c'est « **Casino Royale** » !
- Tout cela vaut bien de l'or, qu'il soit yeux, « **Goldeneye** », doigts, « **Goldfinger** », quelle richesse incommensurable, se trouve « **au service secret de sa majesté** » la forêt.
- Chaque journée mycologique se termine avec l'espoir de trouver mieux le lendemain, et de ce fait, on l'implore, on le supplie, on lui dit « **meurs un autre jour** » et effectivement « **demain ne meurt jamais** ».
- Si ces quelques lignes avaient été rédigées à Moscou, je terminerais par « **Bons baisers de Russie** ».
- Mais plutôt que d'aller au cinéma voir « **Moonraker** », venez parcourir les bois avec la SMS, Société Mycologique du Sedanais.

Guy CHRISTELLE

Les marasmiacées

Cette famille de champignons compte plus de 300 espèces

Caractéristiques de la famille

Les champignons sont en général de petite taille
Ils sont saprophytes (ils poussent sur du bois mort ou des débris végétaux)
la sporée est blanche ou très claire

On définit 3 Tribus

celle des "Marasmes" → à texture souvent coriace, ils sèchent sans pourrir
celle des "Collybies" → à texture molle putrescible
celle des "Mycènes" → à texture souvent fragile

Les genres, les espèces

Tribu des "Marasmes" environ 50 espèces
Marasmius : pas de poils superficiels
Crinipellis : poils superficiels et lames peu serrées

Le marasme des Oréades →

Marasmius oreades



Tribu des "Collybies" environ 60 espèces
Collybia : forme proche des tricholomes
Marasmiellus : lignicoles, ressemblant aux marasmes
Micromphale : proches de marasmiellus mais greffés

La collybie à pied en fuseau →

Collybia fusipes



Tribu des "Mycènes" environ 220 espèces
Mycena : texture fragile
Baeospora : sur cônes de conifères
Xeromphalina : stipe coriace
Delicatula : à lames mal formées, terricole
Hemimycena : petits à couleur pâle
Resinomycena : revêtement pruineux pulvérulent
Mycenella : revêtement très pruineux, mat

La Mycène rose →

Mycena rosea



Les marasmiacées



Mycena inclinata

Tribu des MYCENES

Il en existe plus de 220 espèces



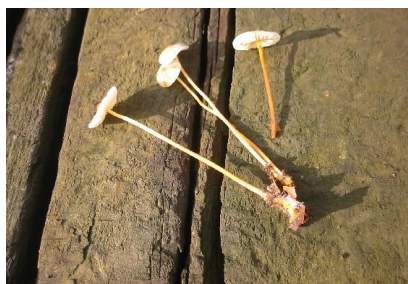
Mycena pura

Mycena vient du grec *mûkes* = champignon et du suffixe *(i)nus* = petit

Rappel : les mycènes ont une structure souvent fragile

Les différentes sections du genre "Mycena"

Caractéristiques	Section	Espèces identifiées par la SMS
il y a un lait blanc ou coloré à la cassure du pied	<i>Lactipedes</i>	<i>galopus, crocata, sanguinolenta, haematopus</i>
l'arête des lames est coloré	<i>Calodontes</i>	<i>capillaripes, diosma</i>
espèces plus charnues à odeur de rave	<i>Purea</i>	<i>pelianthina, pura, rosea</i>
espèces visqueuses	<i>Hygrocyboideae</i>	<i>eipterygia</i>
espèces à couleurs vives	<i>Adonidae</i>	<i>acicula</i>
espèces graciles à pied filiforme	<i>Filipedes</i>	<i>metata</i>
espèces graciles	<i>Fragilipedes</i>	<i>leptocephala, aetites</i>
espèces cespiteuses généralement peu fragiles	<i>Mycena</i>	<i>galericulata, polygramma, inclinata</i>
espèces à couleurs ternes	<i>Hiemales</i>	(rien à ce jour)
espèces corticoles ou greffées	<i>Supinae</i>	(rien à ce jour)



Mycena crocata

Vous pouvez visualiser
les comptes-rendus des sorties et
de nombreuses photos de champignons
sur notre site internet

<http://perso.wanadoo.fr/sms-myco>



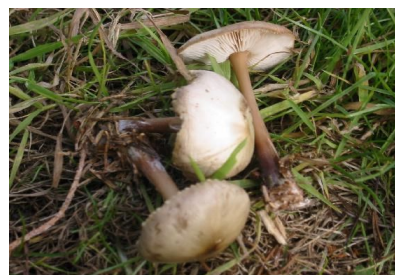
Mycena eipterygia

Les marasmiacées



Collybia maculata

Tribu des COLLYBIES



Collybia butyracea

Il en existe environ 60 espèces

Collybia vient du grec *kollubos* = petite pièce de monnaie

Rappel : les collybies ont une structure molle putrescible

Les différents sections du genre "Collybia"

Caractéristiques	Section	Espèces identifiées par la SMS
forme de tricholome à pied fibreux ou strié	<i>Striipedes</i> (pied "strié")	<i>maculata, distorta, fusipes, butyracea</i>
à stipe pruineux	<i>Vestipedes</i> (pied "habillé")	<i>peronata, confluens, fuscopurpurea</i>
à stipe glabre	<i>Laevipedes</i> (pied "lisse")	<i>dryophila, kuehneriana</i>
espèces blanches sur vieux champignons	<i>Collybia</i>	(rien à ce jour)



Collybia confluens

Vous pouvez visualiser
les comptes-rendus des sorties et
de nombreuses photos de champignons
sur notre site internet

<http://perso.wanadoo.fr/sms-myco>



Collybia dryophila

Les marasmiacées



Marasmius oreades

Tribu des MARASMES

Il en existe environ 50 espèces

Marasmius vient du grec *marasmos* = *maigreur, dessèchement*

Rappel : les marasmes ont une structure coriace non putrescible

Genres et sections de la tribu des "Marasmes"

Caractéristiques	Genre	Section	Espèces identifiées par la SMS
poils superficiels très développés	<i>Crinipellis</i>	-	(rien à ce jour)
stipe greffé, lames espacées	<i>Marasmius</i>	<i>Androsacei</i> (comme une algue)	<i>androsaceus</i>
stipe greffé sur feuilles		<i>Epiphylli</i> (sur feuilles)	(rien à ce jour)
stipe greffé, lames collariées		<i>Marasmius</i>	<i>rotula</i>
stipe non greffé, raide		<i>Alliacei</i> (odeur d'ail)	<i>alliaceus</i>
stipe non greffé, raide, poudré mat		<i>Sicci</i> (sec)	<i>cohaerens</i>
stipe non greffé		<i>Globulares</i> (globulaire)	<i>oreades</i>

Vous pouvez visualiser
les comptes-rendus des sorties et
de nombreuses photos de champignons
sur notre site internet

<http://perso.wanadoo.fr/sms-myc>

Essai de classification des morilles

Rarement, une espèce fongique aura suscité autant de curiosité, d'intérêt ou de convoitise ; les incertitudes de son existence restent grandes : inconstance, dissimulation restent les attributs les plus utilisés en son endroit dans la littérature et en accroissent le caractère mystérieux.

Genre polymorphe, tributaire de nombreux phénotypes (environnement), elle n'est souvent désignée qu'en fonction de sa couleur. Rares sont les auteurs qui ont, de ce fait, tenté une classification : il est vrai que le microscope n'est pas pour cela d'une aide efficace, que le biocénose (milieu) crée une grande diversité chromatique, même au sein d'une espèce que la structure (organisation des côtes et des alvéoles) et la couleur sont susceptibles de changer, comme le remarque Romagnési au cours d'une existence moyenne de 40 jours.

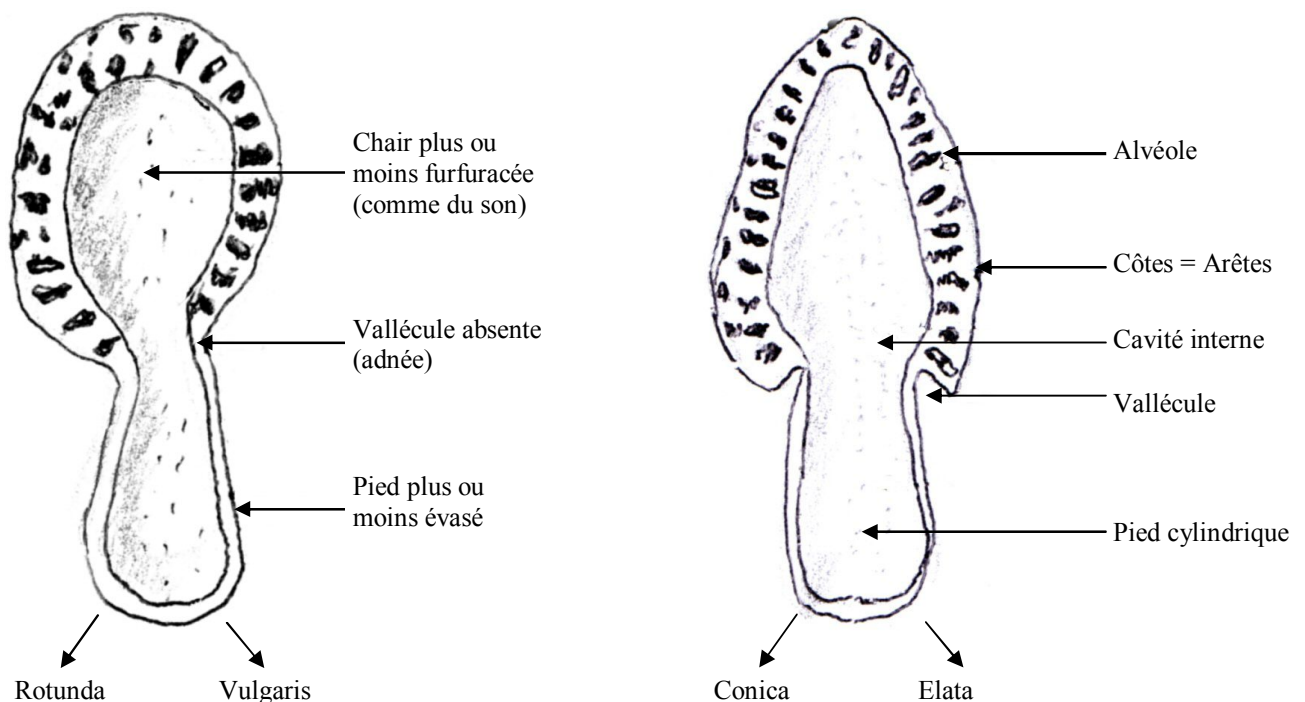
D'aucuns, tels Bigeard et Guillemin, au début du XXème siècle, ont fait de la morille une sorte de monstre comprenant 25 espèces et 17 variétés.... Il y eut pire !

Aujourd'hui, après le néerlandais Maas Geesteranus (1967)¹ et l'anglais Dennis (1978)², la tendance est à la simplification (cf Bulletins de la SMS n°4 et n°10) réduisant à 2 stirpes l'ensemble des espèces, la différenciation reposant surtout sur l'attache pied-chapeau, avec les « Adnées » (bord du chapeau soudé au pied) et les « Valléculaires » (bord du chapeau séparé du pied par une dépression, la vallécule). Les premières constituent la stirpe de l'Esculenta (= comestible), les secondes celle d'Elata (= élevée).

Notre essai, sans prétention, repose sur cette conception en ajoutant une coupure dichotomique (2 groupes) au sein de chaque stirpe, prenant en compte un certain nombre de caractères typiques ou suffisamment expressifs.

1. Maas Geesteranus : De Fungi van Nederland

2. Dennis : British Ascomycetes



I) Les "ADNEATES" (Esculenta)

A. Caractères communs

- chapeau de couleur plutôt claire
- côtes (arêtes) désordonnées (en quinconce) et claires
- alvéoles désorganisés, de forme polygonale
- pied cylindrique, plus ou moins évasé (renflé à la base) et plus ou moins furfuracé

B. Morchella Rotunda (ronde)

1- Caractères propres

- chapeau globuleux (sauf rigida)
- pied cylindrique
- grande richesse chromatique (cf variétés)

2- Variétés

- beau jaune ochracé : Rotunda (assez rare dans notre région sedanaise)
- blanche (rare : pied non furfuracé)
- gris cendré (cinerascens)
- fauve (fulva) fréquente en Ardennes
- umbrina (noire) : terre d'ombre

3- Exceptions

- crassipes (pied énorme)
- rigida (pied renflé)

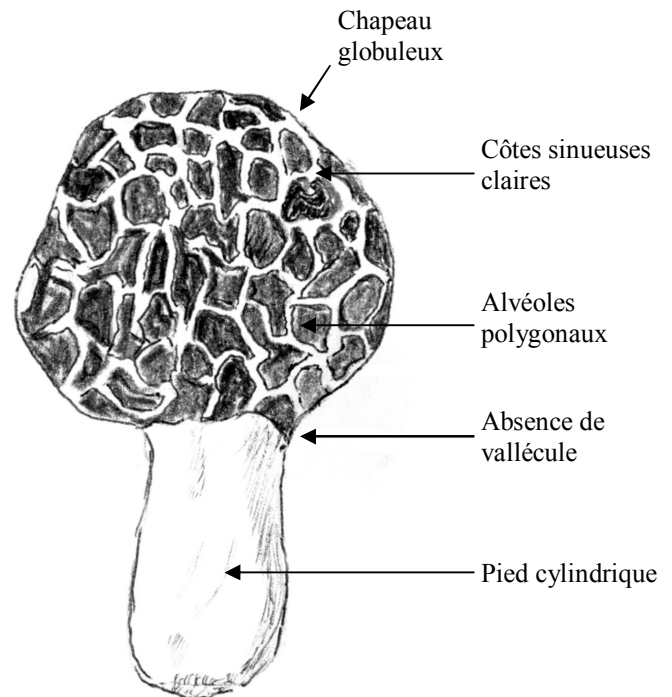
C. Morchella Vulgaris

1- Caractères propres

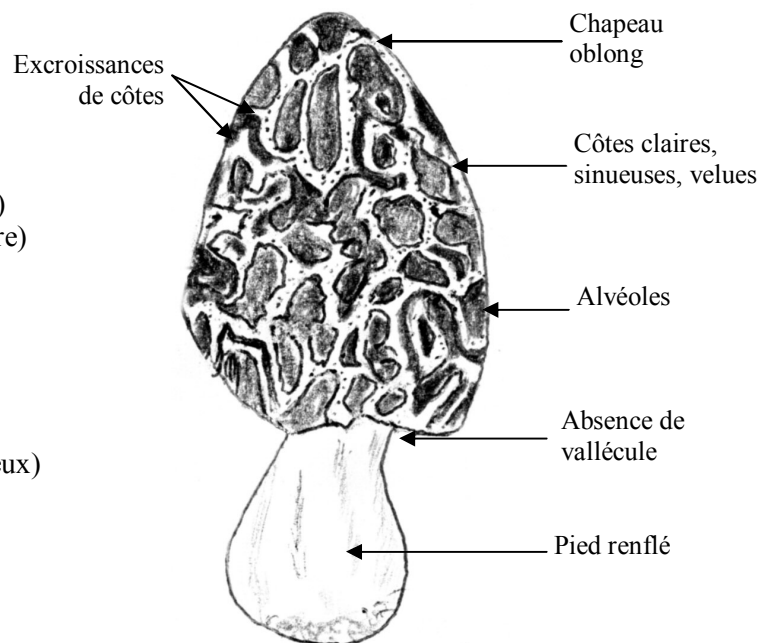
- chapeaux oblongs (plus longs que larges)
- côtes blanches velues, saccharoides (sucre)
- côtes appendiculaires (à excroissances)
- pied renflé à la base

2- Variétés

- brun rouge (le type)
- brun olivacé (virescens)
- ocre pâle (spongiola à alvéoles très sinueux)



Rotunda



Vulgaris

Bibliographie

Absence d'une étude d'ensemble de la question.

Ouvrages intéressants

- 1- Encyclopédie analytique des champignons de Jacques Montegut
Volume I - pages 106 à 117
Editions S.E.G.N. (1992)
- 2- Champignons du Nord et du Midi d'André Marchand
Diffusion Hachette
Tome I (1971) pages 180 à 188
Tome II (1973) pages 178 à 188
- 3- Champignons de Suisse : Tome I : les Ascomycètes
Breitenbach et Kränzlin (1984) pages 44 à 47
Edition Mykologia Luzern

Iconographie

Icones mycologicae : Emile Boudier 1905-1910
Kleine Kryptogamen Flora : Ascomyceten 1963

II) Les « VALLECULAIRES » (Elata)

Groupe difficile aux espèces souvent mal différenciées.

A. Caractères communs

- chapeaux coniques plus ou moins aigus
- côtes épaisses parallèles, longitudinales, de couleur sombre
- alvéoles serrés, souvent quadrangulaires
- pied cylindrique, plus ou moins furfuracé (qui ressemble à du son), souvent plus court que la hauteur du chapeau

B. Morchella Elata (Elevée)

1. Caractères propres

- chapeau cylindro-conique à sommets obtus
- alvéoles allongés, ouverts sur le pied
- vallécules parfois discrètes - pied efflanqué dans la vieillesse

2. Variétés

- Elata type, gris fuligineux (comme la suie) à pied fragile, hôte de l'épicéa, étage collineux (courant dans la région)
- Elata Purpurascens, splendide, pourpre rose (plutôt méditerranéen)

C. Morchella Conica

1. Caractères propres

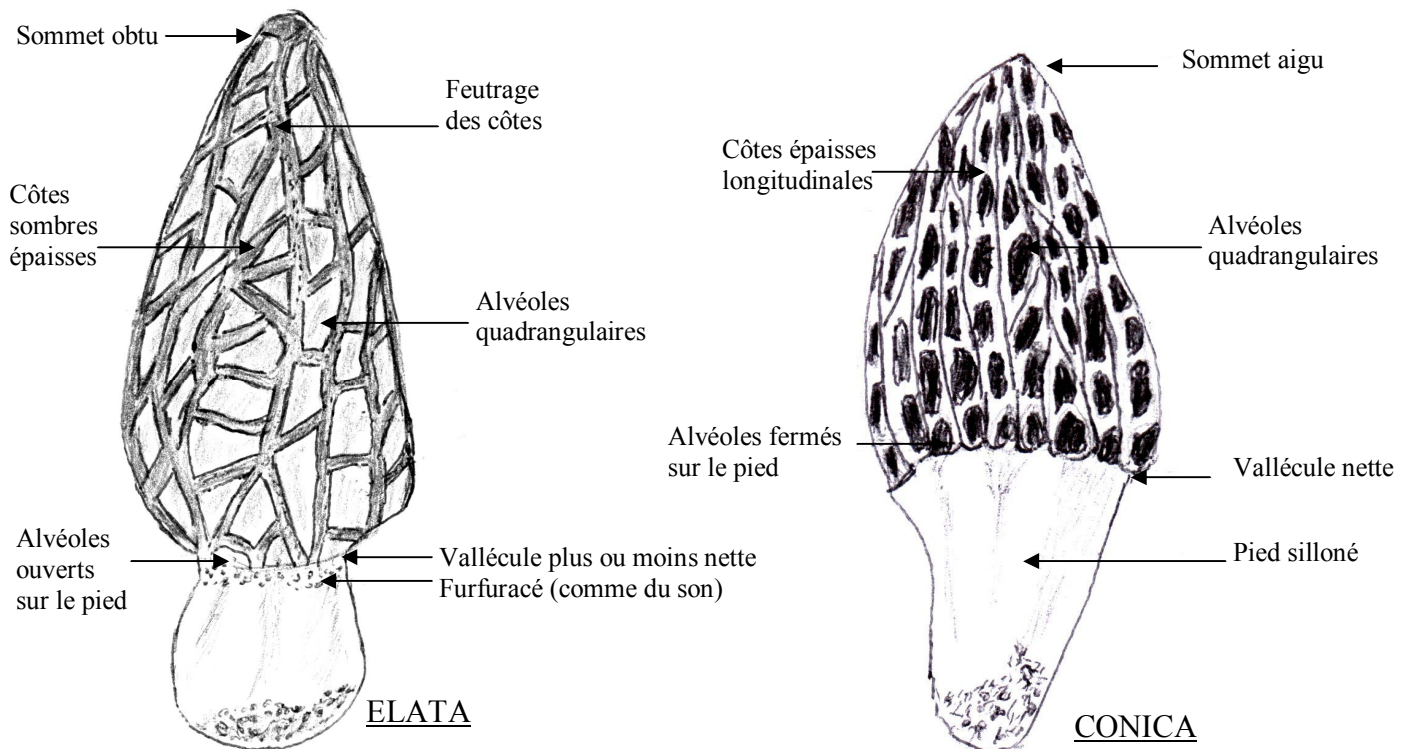
- chapeau typiquement conique à sommets aigus (sauf *deliciosa* et *intermedia*)
- alvéoles primaires fermés sur le pied
- vallécule très nette - pied enflé à la vieillesse

2. Variétés

- gris brun, fauve bistre, type pur
- conique effilé (*acuminata*), faciès de clocher effilé
- conique intermédiaire à pied grêle

3. Particularités

- conique distans, à très long pied et chapeau en demi-cône de pin.
- conique *deliciosa* (reine des gourmets), chapeau dissymétrique, courbé, aux épaisses côtes noires, cerné pourpre



En dehors de cette classification, demeurent quelques espèces marginales intéressantes :

Hortensis, hôtesse des jardins, espèce rudérale, compagnon des orties et la belle *costata* (côtelée), variété *Eximia* (= remarquable) forme *Schizocostata* (côtes fendues) rencontrée dans notre région

Puisse ce tour d'horizon, sans prétention, encourager les chercheurs, lever encore certains mystères dont l'espèce reste entourée.

Toutes suggestions, remarques, critiques seront bienvenues.

N'oublions jamais, avec Fries, le père de la mycologie, cette remarque, pleine de sagesse et d'humilité : « omnes morchellae inter se nimis affines » (toutes les morilles (ont) d'énormes ressemblances entre elles »

Robert Dubois

ZOONOSES

Une zoonose (du grec zôon = animal et nosos = maladie) est une maladie animale microbienne, virale ou parasitaire, qui se transmet de l'animal à l'homme et vice versa.

En parcourant les bois à la recherche de champignons ou de baies sauvages, il est possible de contracter une zoonose.

Parmi toutes ces maladies, il y en a trois qui vont retenir plus spécifiquement notre attention.

- Une zoonose bactérienne, déjà abordée dans le bulletin N°8 de la SMS avec « les tiques » :

La maladie de Lyme, infection bactérienne due à *Borelia Burdorferi*.

- Une virale :

L'encéphalite à tiques, infection due à un virus de la famille des *Flaviviridae*

- Une parasitaire :

L'échinococcose alvéolaire, due à *Echinococcus multilocularis*.

➤ La maladie de Lyme :

Les animaux atteints sont en premier lieu les mammifères sauvages et en second les domestiques : chiens, bovins, chevaux... également des oiseaux domestiques et sauvages.

Ces animaux infectés ne transmettent pas la maladie aux humains, il faut une morsure d'une tique porteuse de *Borelia* pour que l'homme soit contaminé.

Souvent au début asymptomatique, cette maladie peut évoluer en plusieurs phases.

Une réaction locale à l'endroit de la morsure avec possibilité d'un érythème migrant,

en l'absence de traitement quelques semaines voire quelques mois après la morsure, le système nerveux, les articulations, le cœur, l'œil peuvent être atteints.

L'évolution se fait par une atteinte plus sévère des articulations ou du système nerveux.

La prévention se fera par l'application, la pulvérisation de solutions anti-tiques avant de partir en forêt, application faite à la fois sur la peau et les vêtements.

Au retour de zones hébergeant des tiques, examen corporel très soigneux, surtout au niveau des plis, et sans oublier le cuir chevelu, avec retrait des éventuelles tiques accrochées au derme par leur rostre.

Ce retrait doit être effectué avec minutie, à l'aide si possible d'un **tire-tique** (tire-tic), les retraits à la pince à épiler occasionnent souvent une rupture des pièces buccales, à utiliser éventuellement après avoir « tué » la tique avec un **insecticide** adapté à l'homme.

Ne jamais utiliser d'éther !

Désinfecter l'endroit de la morsure.

Plus le temps de fixation de la tique est court, plus le risque de transmission de la maladie est faible.

Aucun vaccin n'est disponible chez l'homme contre la maladie de Lyme.

➤ **L'encéphalite à tiques :**

Les animaux atteints peuvent être : des mammifères sauvages (rongeurs, cervidés, sangliers... ou domestiques (chiens, bovins, ovins, caprins, chevaux....)

des oiseaux domestiques ou sauvages,

des tiques.

La transmission se fait par une morsure de tique infectée ou exceptionnellement par l'ingestion de lait cru ou de fromage au lait cru de chèvre ou de brebis.

Les symptômes sont ceux d'une « grippe estivale », ils apparaissent une à deux semaines après la morsure.

Eventuellement des complications peuvent apparaître, avec troubles de l'équilibre, de la conscience, des capacités intellectuelles ou psychiques.

Parfois il en résulte de graves séquelles nerveuses et psychiques.

Les conseils vus précédemment pour la maladie de lyme sont identiques.

Il existe un vaccin, à utiliser dans les zones à risques, chez des personnes susceptibles d'être exposées au virus.

➤ **L'échinococcose alvéolaire :**

Les animaux parasités peuvent être des carnivores sauvages (renard) ou domestiques (chien, voire le chat), des rongeurs sauvages (compagnols).

L'infection par échinococcus multilocularis ne se rencontre que dans l'hémisphère nord, dans les zones froides, Europe du nord et de l'est.

En France le quart nord est atteint.

La transmission se fait par voie digestive.

Un renard va manger des petits rongeurs infectés par le parasite. Ce dernier va rester dans le système digestif et rejeter des œufs microscopiques avec les déjections de l'hôte.

Les œufs sont présents dans les déjections et **non dans les urines**.

Ils adhèrent fortement aux végétaux et sont très résistants aux conditions extérieures.

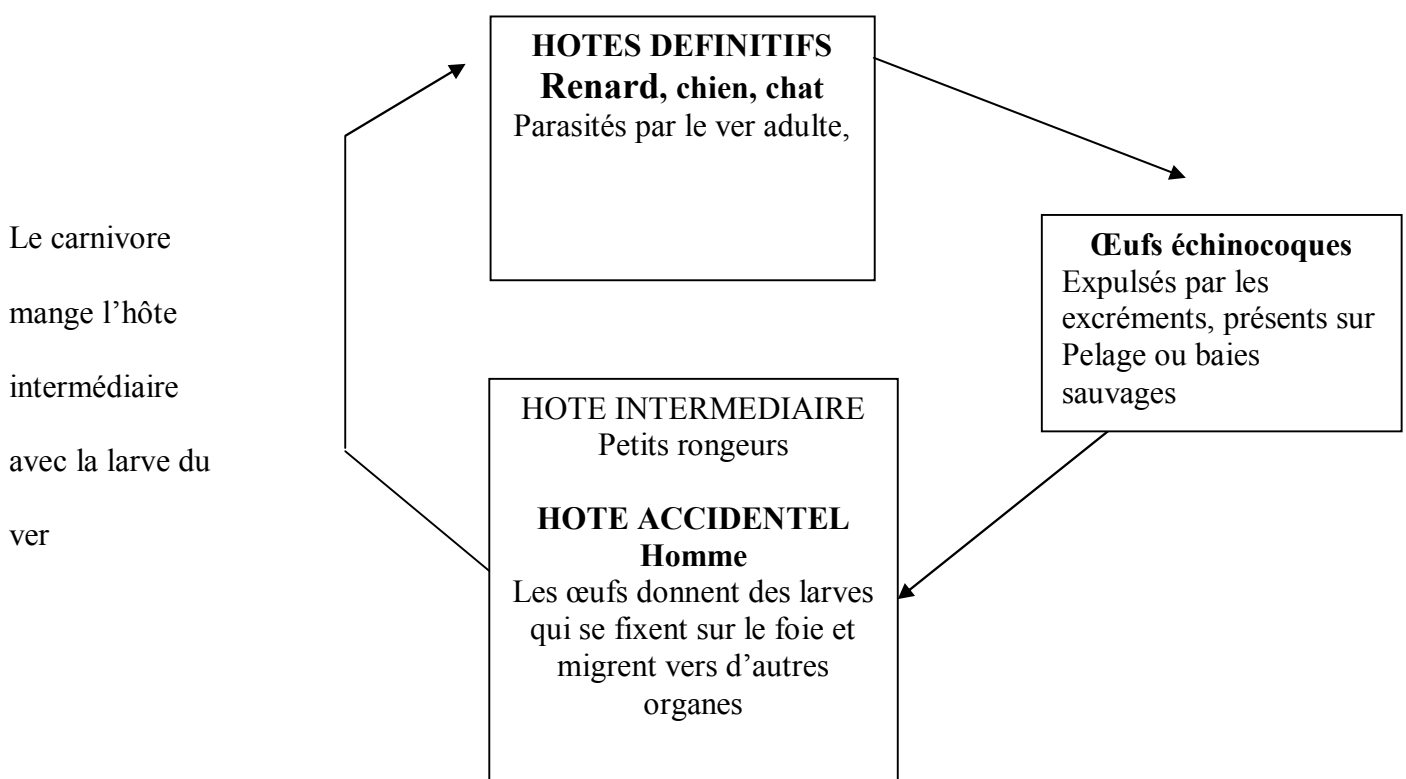
Les rongeurs se contaminent en ingérant des aliments ou de l'eau souillés par des excréments contenant des œufs du parasite.

L'échinococcose alvéolaire ou maladie du renard est une maladie pernicieuse car l'agent infectieux, l'œuf de l'échinocoque, est microscopique (200 µm) donc difficile à déceler. **L'œuf est très résistant au froid mais il craint la chaleur**. L'œuf peut ainsi attendre deux ans entre -30°C et +30°C avant d'atteindre l'hôte intermédiaire : le rongeur mais aussi l'homme.

D'autre part la **latence du développement de la larve, de trois à quinze ans chez l'homme, rend difficile le diagnostic médical car la recherche d'une échinococcose est rarement faite en première intention**. L'ennemi silencieux ronge et se multiplie dans le foie sans effet apparent car cet organe qui se régénère est très résistant, jusqu'à ce que le point de rupture soit parfois atteint. Quelques mois après la découverte des symptômes l'issue peut être fatale. La greffe du foie est le seul remède dans les cas les plus extrêmes. Mais dans 90% des cas, notre système immunitaire réagit efficacement contre la maladie. **Les cas restent donc rares**.

Les petits rongeurs sont des hôtes intermédiaires « normaux » alors que l'homme est un hôte intermédiaire « accidentel », et scientifiquement une impasse parasitaire, le cycle s'arrêtant à ce stade. Pour ces hôtes intermédiaires le parasite est un véritable fléau, car il se fixe sur le foie, se développant comme une tumeur. Alors que chez l'hôte définitif il va se fixer dans le tube digestif du carnivore, il est très petit, 5 mm, présent par milliers, sans pour autant lui faire courir de danger.

Voici résumé sur schéma le cycle du parasite (page suivante)



Le renard, le chien ou le chat contaminent des baies (myrtilles, mûres, framboises, fraises, des pissenlits ou des champignons, avec leurs excréments, déposés sur le sol et lavés par les pluies.

Lors d'une balade les promeneurs ramassent les baies, les pissenlits ou les champignons et pourraient se contaminer en les mangeant **crus**.

La contamination est problématique pour les végétaux que nous consommons crus et qui viennent du potager :

Le renard ou le chien porteur des échinocoques sont susceptibles de déposer leurs crottes dans un potager ou chez un maraîcher, ils peuvent ainsi contaminer les légumes et plus particulièrement les salades.

L'homme mange la salade sans lavage intensif. Il reste assez d'œufs sur les feuilles pour qu'il en avale suffisamment pour être infecté. Cette hypothèse est bien sûr pessimiste car en général un lavage correct suffit à éliminer les œufs qui ne possèdent pas de système d'accroche comme c'est le cas pour la douve du foie, le système immunitaire fera le reste si celui-ci n'est pas affaibli par une autre maladie.

Le renard, le chien ou le chat, contaminé par l'ingestion de rongeurs malades, peuvent déposer par léchage les œufs du parasite sur leur pelage. Les œufs du taenia présents sur le pelage des animaux pourront contaminer le chasseur, le piègeur, le promeneur, qui touchent à mains nues un renard, dans la nature ou sur la route. Ils pourront aussi contaminer de la même façon le maître du chat ou du chien lors de caresses ou de léchage.

Les œufs peuvent aussi être « importés » sur le pelage sans que l'animal lui-même ne soit contaminé ! C'est le cas des chiens et tout spécialement des chiens de terrier, qui se roulent dans les excréments de renards contaminés, ou d'autres animaux à fourrure susceptibles d'être touchés par l'homme (en particulier les piègeurs), sans que l'animal lui-même ne fasse une forme contagieuse de la maladie.

Heureusement la fréquence de cette maladie reste tout de même faible, chez 90% des personnes contaminées le système immunitaire suffit à lui seul à perturber le développement de l'infection. Par contre le cas des personnes (les 10% restants) est beaucoup plus lourd, avec ablation d'une partie des organes atteints.

Il n'y a pas de vaccin.

Ne pas oublier de vermifuger nos compagnons à 4 pattes, le seul vermifuge efficace dans le cas précis est le « praziquantel ».

Les plus grandes mesures sont de prévention, règles d'hygiène traditionnelles :

lavage des mains,

ne toucher les animaux sauvages qu'avec des gants,

bien laver les fruits sauvages ou autres produits ramassés dans la nature,

la cuisson supprime tout risque d'infection, sachant que la température détruit totalement les œufs.

Ces différentes zoonoses prouvent une nouvelle fois qu'une simple promenade en forêt, ou l'ingestion de produits réputés comme bons comestibles peuvent être à l'origine de maladies sévères.

Alors mycophages, mycologues, mycophiles soyez prudents.

Guy CHRISTELLE

Sources consultées :

- documents du ministère de la santé
- **RENARDS, CHIENS et CHATS et ECHINOCOCCOSE ALVEOLAIRE**
par Hervé Dizy conseiller municipal délégué de Roncq



QUELQUES CONSEILS DE LA SMS

VILLE DE SEDAN
ARDENNES

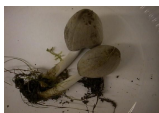


Mangez les champignons avec modération

ils sont relativement difficiles à digérer
une espèce supportée par les autres peut vous incommoder

Évitez de manger des champignons trop vieux

ni trop jeunes d'ailleurs, car plus difficiles à identifier



Ne pas consommer d'alcool avec le coprin noir d'encre
même plusieurs jours après l'ingestion !!



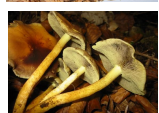
Ne consommer le coprin chevelu que jeune, donc bien blanc
ne pas attendre le lendemain pour le cuisiner !



Attention, certains champignons comestibles sont toxiques crus
les amanites comestibles doivent être cuites au moins 10 minutes.
ainsi que les morilles, morillons, helvelles ou genres apparentés.



Ne consommez les clavaires qu'après une identification sérieuse.
beaucoup d'espèces sont purgatives !!! voire toxiques



Attention aux champignons de souches
beaucoup sont amers ou indigestes
PLUS GRAVE : LA GALERE MARGINÉE EST MORTELLE

Ne pas confondre



Les pieds bleus et les cortinaires
les pieds bleus ne possèdent pas de cortine
leurs lames ne deviennent pas brunes.



Les clitocybes et les clitopiles
le "meunier" a des lames roses et sent la farine



La girolle et le pleurote de l'olivier (qui pousse aussi sur d'autres feuillus)
le pleurote possède de vraies lames et pousse sur le bois (quelquefois enterré)



Le cèpe de Bordeaux et le bolet de fiel
le bolet de fiel à une chair amère et ses pores sont roses à maturité

Être prudent pour consommer les rosés des prés



Attention à l'agaric jaunissant (couper la base du pied pour l'observer)



Beaucoup d'autres champignons de prés sont très toxiques voire MORTELS !
dont des lépiotes et des clitocybes pour ne citer qu'eux



L'énigme de la S.M.S.



(en fait, c'est l'énigme d' Albert Einstein adaptée à notre passion commune)

Les faits :

- 1 Il y a 5 maisons de couleurs différentes
- 2 Dans chaque maison vit un(e) sociétaire nommé(e) ici par sa tranche d'âge
- 3 Chaque sociétaire
| aime un genre de champignons différent
| préfère prospecter dans une forêt particulière
| a son mois de ramassage préféré

Quelques indices :

- 1 Le septuagénaire vit dans une maison rouge
- 2 Le quadragénaire aime les amanites
- 3 Le sexagénaire préfère sortir en octobre
- 4 La maison verte est à gauche de la maison blanche
- 5 Celui qui vit dans la maison verte aime sortir en août
- 6 La personne qui sort à Sedan aime les lactaires
- 7 Le sociétaire de la maison jaune est un adepte de la forêt de Sommauthe
- 8 La personne qui vit dans la maison du centre préfère sortir en juillet
- 9 L'octogénaire habite la première maison
- 10 La personne qui sort en forêt du Bannet vit à côté de celui qui aime les agarics
- 11 La personne qui aime les russules est voisine de celle qui sort à Sommauthe
- 12 Le propriétaire qui explore les bois de Raucourt le fait le plus souvent en novembre
- 13 Le quinquagénaire aime se rendre dans le bois de Bulson
- 14 L'octogénaire vit juste à côté de la maison bleue
- 15 Le sociétaire qui aime la forêt du Bannet a un voisin qui préfère sortir en septembre

Question : **Qui aime les coprins ?**

Votre secrétaire



LA PAGE PRATIQUE DE LA S.M.S.



LES ÉLUS EN 2007

Président	M. Guy Christelle , pharmacien à Pure	03 24 22 08 53	guy.christell@aol.fr
Président d'honneur	M. Robert Dubois		Sedan
Vice-Présidente	Mme Christiane Duflos		Bazeilles
Secrétaire	M. Lucien Gascoin	03 24 22 10 88	lucien.gascoin@wanadoo.fr
Trésorier	M. Daniel Kost		St Laurent
Secrétaire adjoint	M. Jean Leroux		Balan
Trésorier adjoint	M. Bernard Féron		Givonne
	M. Cyrille Duplicki		Sedan
	M. Jean Jacques Remy		Sedan
	M. Giboux Noël		Sedan
	M. Michel Wojcik		Bazeilles

NOTRE SITE INTERNET (mis à jour à chaque événement)

<http://perso.wanadoo.fr/sms-myco>

Plan du site	<i>Contenu du site (possibilité de naviguer à partir de ce plan)</i>
La SMS	<i>Données générales sur l'association (lieu, statuts, organisation)</i>
INFOS	<i>Assemblée générale, le bulletin, les confusions, etc...</i>
Manifestations	<i>Calendrier, les sorties, notre exposition</i>
Notions de mycologie	<i>Initiation à la mycologie, les espèces identifiées, étymologie des noms scientifiques</i>
Notions de botanique	<i>Plantes en photos, la botanique pour les débutants</i>
Quelques liens	<i>Quelques sites (mycologie, découverte régionale, nature)</i>

QUELQUES DATES CLÉS

Mars / avril	Assemblée générale
Avril / mai	Début des sorties (environ 12 prévues)
Octobre	Notre exposition à Sedan le premier week-end du mois d'octobre
Novembre	Notre(nos) dernière(s) sortie(s)

nos sorties sont annoncées sur l'Ardennais le jeudi ou le vendredi les précédant

le secrétaire

LES IDENTIFICATIONS

AU PETIT SALON DU CHAMPIGNON 2006

(retrouvez les identifications lors des 8 derniers salons sur <http://perso.wanadoo.fr/sms-myc>)

152 espèces identifiées

Genres	Espèces	Nom vulgaire
Agaricus	arvensis	<i>Psallote des jachères</i>
Agaricus	campestris	<i>Rosé des prés</i>
Agaricus	macrosporus	<i>Boule de neige</i>
Agaricus	silvicola	<i>Agaric silvicole</i>
Aleuria	aurantia	<i>Pézize orangée</i>
Amanita	citrina	<i>Amanite citrine</i>
Amanita	citrina alba	<i>Amanite citrine blanche</i>
Amanita	crocea	<i>Amanite jaune</i>
Amanita	fulva	<i>Amanite fauve</i>
Amanita	junquillea	<i>Amanite jonquille</i>
Amanita	muscaria	<i>Amanite rue-mouches</i>
Amanita	rubescens	<i>Amanite rougissante</i>
Amanita	spissa	<i>Amanite épaisse</i>
Amanita	vaginata	<i>Amanite vaginée</i>
Amanita	virosa	<i>Amanite vireuse</i>
Armillaria	cepistipes	<i>Armillaire à pied bulbeux</i>
Bjerkandera	adusta	<i>Polypore brûlé</i>
Boletus	calopus	<i>Bolet à beau pied</i>
Boletus	edulis	<i>Cèpe de Bordeaux</i>
Boletus	erythropus	<i>Bolet à pied rouge</i>
Boletus	radicans	<i>Bolet radican</i>
Calocera	viscosa	<i>Calocère visqueuse</i>
Cantharellus	cibarius	<i>Girofle</i>
Cantharellus	cibarius amethyst.	<i>Girofle améthyste</i>
Cantharellus	cinereus	<i>Girofle cendrée</i>
Cantharellus	tubaeformis	<i>Girofle en tube</i>
Chlorociboria	aeruginascens	<i>Chlorosplénie bleu-vert</i>
Clavulina	cinerea	<i>Clavaire grise à crêtes</i>
Clavulina	cristata	<i>Clavaire à crêtes</i>
Clavulinopsis	fusiformis	<i>Clavaire vermiculaire</i>
Clitocybe	clavipes	<i>Clitocybe à pied clavé</i>
Clitocybe	gibba	<i>Clitocybe en entonnoir</i>
Clitopilus	prunulus	<i>Meunier</i>
Collybia	confluens	<i>Collybie confluente</i>
Collybia	fusipes	<i>Collybie à pied en fuseau</i>
Collybia	maculata	<i>Collybie maculée</i>
Collybia	peronata	<i>Collybie guêtrée</i>
Coprinus	atramentarius	<i>Coprin noir d'encre</i>
Coprinus	comatus	<i>Coprin chevelu</i>
Cortinarius	alboviolaceus	<i>Cortinaire blanc-violet</i>
Cortinarius	bolaris	<i>Cortinaire rougeâtre</i>
Cortinarius	camphoratus	<i>Cortinaire camphré</i>
Cortinarius	delibutus	<i>Cortinaire oint</i>
Cortinarius	phoeniceus	<i>Cortinaire rouge écarlate</i>
Cortinarius	violaceus	<i>Cortinaire violet</i>
Craterellus	cornucopioides	<i>Trompette des morts</i>
Cystolepiota	aspera (L. acutesqu.)	<i>Lépiote à lames fourchues</i>
Daedalea	quercina	<i>Lenzite du chêne</i>
Daedaleopsis	confragosa	<i>Tramète rude</i>
Daedaleopsis	tricolor	<i>Tramète tricolore</i>
Entoloma	lividum	<i>Entolome livide</i>
Fistulina	hepatica	<i>Langue de bœuf</i>
Fomes	fomentarius	<i>Amadouvier</i>
Fomitopsis	pinicola	<i>Amadouvier des pins</i>
Ganoderma	lipsiense	<i>Ganoderme aplani</i>
Geastrum	sessile	<i>Géastre sessile</i>

LES IDENTIFICATIONS

AU PETIT SALON DU CHAMPIGNON 2006

(retrouvez les identifications lors des 8 derniers salons sur <http://perso.wanadoo.fr/sms-mycos>)

152 espèces identifiées

Genres	Espèces	Nom vulgaire
Gomphidius	glutinosus	Gomphide glutineux
Grifola	frondosa	Polypore en touffes
Helvella	crispa	Helvelle crépue
Hydnum	repandum	Pied de mouton
Hydnum	rufescens	Hydne roussissant
Hygrophorus	nemoreus	Hygrophore des bois
Hypholoma	fasciculare	Hypholome en touffes
Hypholoma	sublateritium	Hypholome couleur de briques
Inocybe	asterospora	Inocybe à spores étoilées
Kuehneromyces	mutabilis	Pholiote changeante
Laccaria	affinis	Laccaire laqué
Laccaria	amethystina	Laccaire améthyste
Lactarius	pallidus	Lactaire pâle
Lactarius	plumbeus	Lactaire plombé
Lactarius	pubescens	Lactaire pubescent
Lactarius	quietus	Lactaire tranquille
Lactarius	subdulcis	Lactaire presque doux
Lactarius	vellereus	Lactaire velouté
Leccinum	crocipodium	Bolet à pied jaune
Leccinum	quercinum	Bolet orangé
Leccinum	scabrum	Bolet rude
Leccinum	versipelle	Bolet rude
Lentinus	tigrinus	Lentin tigré
Lenzites	betulina	Lenzite du bouleau
Leucoagaricus	leucothites	Lépiote pudique
Limacella	lenticularis	Limacelle tachée
Lycoperdon	piriforme	Vesse de loup en forme de poire
Macrolepiota	gracilentia	Lépiote gracile
Macrolepiota	procera	Lépiote élevée
Marasmiellus	ramealis	Marasme des rameaux
Marasmius	alliaceus	Marasme à odeur d'ail
Megacollybia	plathyphylla	Collybie à feuillets épais
Meripilus	giganteus	Polypore géant
Merulius	tremellosus	Mérule tremblante
Micromphale	perforans	Marasme perforant
Mutinus	caninus	Satyre du chien
Mycena	galericulata	Mycène en casque
Mycena	pelianthina	Mycène à arêtes violettes
Oligoporus	caesius	Polypore bleuté
Oligoporus	lacteus	Polypore laiteux
Oligoporus	stypticus	Polypore astringent
Oligoporus	tephroleucus	Polypore souris
Oudemansiella	radicata	Collybie radicante
Paxillus	atrotomentosus	Paxille à pied noir
Paxillus	filamentosus	Paxille des aulnes
Paxillus	involutus	Paxille enroulé
Phallus	impudicus	Satyre puant
Pholiota	flammans	Pholiote incandescente
Pholiota	gummosa	Pholiote gommeuse
Pholiota	squarrosa	Pholiote squarreuse
Piptoporus	betulinus	Polypore du bouleau
Pluteus	cervinus	Plutée couleur de cerf
Polyporus	varius	Polypore variable
Porphyrellus	porphyrosporus	Bolet à spores pourpres
Psathyrella	candolleana	Psathyrelle de De Candolle
Psathyrella	lacrymabunda	Lacrimaire velouté

LES IDENTIFICATIONS

AU PETIT SALON DU CHAMPIGNON 2006

(retrouvez les identifications lors des 8 derniers salons sur <http://perso.wanadoo.fr/sms-myco>)

152 espèces identifiées

Genres	Espèces	Nom vulgaire
Pseudocraterellus	sinuosus	Chanterelle sinueuse
Pseudohydnum	gelatinosum	Faux-Hydne gélatineux
Pycnoporus	cinnabarinus	Polypore cinabre
Ramaria	gracilis	Clavaire gracile
Ramaria	stricta	Ramaire droite
Rhodocybe	gemina	Rhodocybe tronqué
Russula	aurora (rosea)	Russule rose
Russula	cyanoxantha	Russule charbonnière
Russula	cyanoxantha peltereaui	Russule charbonnière verte
Russula	densifolia	Russule à lames serrées
Russula	fageticola	Russule émétique du hêtre
Russula	farinipes	Russule à pied farineux
Russula	foetens	Russule fétide
Russula	langei	Russule de Lange
Russula	lepida	Russule jolie
Russula	nigricans	Russule noirissante
Russula	ochroleuca	Russule ocre et blanc
Russula	queletii	Russule de Quélet
Russula	risigallina	Russule caméléon
Russula	vesca	Russule comestible
Russula	violeipes var. citrina	Russule à pied violet var. jaune
Russula	virescens	Palomet
Scleroderma	citrinum	Scléroderme commun
Sparassis	crispa	Sparassis crépu
Strobilomyces	strobilaceus	Bolet pomme de pin
Stropharia	aeruginosa	Strophaire vert de gris
Trametes	gibbosa	Tramète bossue
Trametes	versicolor	Tramète versicolore
Tricholoma	album	Tricholome blanc
Tricholoma	columbetta	Tricholome colombette
Tricholoma	myomycès	Tricholome gris souris
Tricholoma	orirubens	Tricholome à marge rougissante
Tricholoma	pseudoalbum	Faux tricholome blanc
Tricholoma	saponaceum	Tricholome à odeur de savon
Tricholoma	sulfureum	Tricholome soufre
Tricholomopsis	rutilans	Tricholome rutilant
Tylopilus	felleus	Bolet de fiel
Ustilago	maydis	Charbon du maïs
Xerocomus	badius	Bolet bai
Xerocomus	parasiticus	Bolet parasite

Solution de l'énigme de la SMS

Prénom	Octogénaire	Sexagénaire	Septogénaire	Quinquagénaire	Quadragénaire
Forêt	Sommauthe	Bannet	Sedan	Bulson	Raucourt
Mois	septembre	octobre	juillet	août	novembre
Champignon	agarics	russules	lactaires	coprins	amanites
Maison	jaune	bleue	rouge	verte	blanche
	1	2	3	4	5



Mycogastronomie



Coprins farcis

8 coprins chevelus
8 tranches de jambon
2 cuillerées à soupe de beurre
1 gousse d'ail
1/3 de tasse de mie de pain séché
1/4 de tasse de persil haché
poivre fraîchement moulu

Pour la sauce:
3 c. à soupe de beurre
3 c. à soupe de farine
2 tasses de lait
sel
poivre

Choisir des coprins fermes et bien blancs. Enlever les pieds et conserver les chapeaux. Faire sécher au four 2 ou 3 tranches de pain sans toutefois les assécher jusqu'au cœur. Enlever les croûtes et défaire la mie en petits morceaux. Ajouter le beurre ramolli, l'ail et le persil hachés finement. Bien mélanger les ingrédients. On peut faire plus de farce si les chapeaux sont plus gros qu'indiqué dans cette recette. Remplir l'intérieur des chapeaux avec cette farce, puis rouler chacun des coprins dans une tranche de jambon.

Disposer côte à côte les rouleaux dans un plat rectangulaire.

Pour éviter que les rouleaux ne se déroulent, disposez-les deux à deux en s'assurant que le sens de déroulement de chacun les forcent à s'appuyer l'un sur l'autre.

Préparer la sauce béchamel : faire fondre le beurre, ajouter la farine en remuant avec une spatule de bois. Ajouter le lait et cuire en agitant au fouet jusqu'à épaississement. Saler et poivrer au goût.

Bien napper les rouleaux de jambon avec la sauce et faire cuire au four à 180° C pendant une demi heure environ. On peut aussi ajouter un peu de gruyère râpé sur le dessus avant de mettre au four. A la fin, allumer l'élément à griller, si nécessaire, pour faire gratiner. Servir chaud.

Cake au bacon et trompettes des morts

Ingrédients :

Trompettes de la mort, 3 tranches épaisses de bacon (ou de jambon d'autruche !), 200 g de farine, un sachet de levure chimique, 4 œufs, 150 g de gruyère râpé, 15 cl de vin blanc, 2 cuillerées à soupe de ciboulette ciselée, 10 cl d'huile d'olive, beurre pour le moule, sel et poivre.



Couper le bacon en dés, réhydrater les trompettes si elles sont séchées et les nettoyer.

Mélanger farine, levure, pincée de sel et poivre. Au centre casser les œufs, verser le vin et l'huile. Mélanger bien pour obtenir une pâte homogène. Ajouter dans la pâte les dés de bacon, les champignons, le gruyère et la ciboulette. Mettre dans un moule à cake beurré. Enfourner 45 à 50 minutes dans four préchauffé à 200° (th 6-7)

Le reste du cake peut être poêlé en tranches avec des oignons émincés !

Coulemelles panées ... pour l'apéritif

Ingrédients :

Chapeaux de Coulemelles, 2 œufs, beurre, huile d'olive, panure blonde, sel et poivre. Utiliser de préférence des chapeaux de Coulemelles de taille respectable et le plus "plat" possible.

Les nettoyer soigneusement et délicatement (éviter le nettoyage à l'eau)

Dans un bol, battre les œufs avec un peu de sel et de poivre comme une omelette.

Dans une assiette creuse, mettre la panure blonde non assaisonnée.

Tremper les chapeaux de Coulemelles dans l'œuf battu, recto verso, puis la même chose dans la panure.

Pour la cuisson, mettre dans une poêle une noix de beurre avec un filet d'huile d'olive, (pour éviter que le beurre ne noircisse), Quand le beurre est bien chaud, faire revenir les champignons sur les deux faces pour obtenir une belle surface dorée.

Pour finir, couper les chapeaux en tranches comme pour une pizza, et servir avec un bon vin blanc frais.



Le PHARMACIEN
homme du MEDICAMENT
mais aussi de:

24h/24h
vous trouverez
un Pharmacien

Aromathérapie, Cosmétologie, Diététique,
Herboristerie, Homéopathie,
Matériel médical, Orthopédie,
Parfumerie, Phytothérapie,
Vétérinaire
MYCOLOGIE

Les Pharmaciens Ardennais
affiliés à
la Fédération des Syndicats
Pharmaceutiques de France
vous ont offert cette page